JULES LAFORGUE 1860–1887

Pour le Livre d’amour

Je puis mourir demain et je n’ai pas aimé.
Mes lèvres n’ont jamais touché lèvres de femme,
Nulle ne m’a donné dans un regard son âme,
Nulle ne m’a tenu contre son cœur pâmé.

Je n’ai fait que souffrir, pour toute la nature,
Pour les êtres, le vent, les fleurs, le firmament,
Souffrir par tous mes nerfs, minutieusement
Souffrir de n’avoir pas d’âme encore assez pure.

J’ai craché sur l’amour et j’ai tué la chair !
Fou d’orgueil, je me suis roidi contre la vie !
Et seul sur cette Terre à l’Instinct asservie
Je défiais l’Instinct avec un rire amer.

Partout, dans les salons, au théâtre, à l’église,
Devant ces hommes froids, les plus grands, les plus fins.
Et ces femmes aux yeux doux, jaloux ou hautains
Dont on redorerait chastement l’âme exquise,

Je songeais : tous en sont venus là ! J’entendais
Les râles de l’immonde accouplement des brutes !
Tant de fanges pour un accès de trois minutes !
Hommes, soyez corrects ! ô femmes, minaudez !